

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 97

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la représentation — cela dépend du film. Le directeur lui-même est un fripier qui a sa petite boutique toute proche du cinéma et qui se fait payer en espèces. Pour une paire de vieilles chaussures, on peut aller au moins deux fois au cinéma...

Un drôle de cinéma se trouve aussi en Indochine, à Saïgon. On n'a ni sièges ni fauteuils — les visiteurs reçoivent à la caisse un hamac et des coussins, et pendant la représentation, on leur offre au surplus des boissons glacées. Quel plaisir de voir un film policier en se balançant doucement et en savourant une limonade!

Le cinéma le plus distingué est naturellement à Hollywood. C'est le «Cid Grammanns Chinese Theatre», un vrai palace.

Il ne projette que des créations, et en premier lieu pour les vedettes elles-mêmes; car les loges occupant la plus grande partie du théâtre sont réservées aux rois et reines de la cité cinématographique.

En Amérique, dans la ville de Memphis, existe aussi le cinéma le plus cher du monde. On n'y vend pas des places, car on ne joue que pour les abonnés. Ces abonnés, ce sont les 22 citoyens les plus riches de la ville, et l'abonnement ne coûte que 5000 dollars par an. Il n'y a qu'une seule représentation par semaine, mais chaque fois on y montre le film le plus récent, envoyé d'Hollywood en avion et projeté à Memphis avant même que les distributeurs aient pu le visionner.

cher, Jules Berry, J.-L. Barrault, André Lefaur et d'autres vedettes; «La Vénus aveugle», fresque maritime d'Abel Gance, avec Viviane Romance (qui en est à son 17e film), George Flamant, Gérard Landry, Mary Lou (alias Madame Abel Gance) et Lucienne ne Lemarchand. S'y ajoute un film d'Yves Mirande et de Raymond Lebourrier, «Les Petits Riens», composé de petits «événements» accompagnés de la musique de Mozart, arrangée par Georges Auric; la distribution, exceptionnelle, comprend une quinzaine de vedettes, Cécile Sorel, Suzy Prim, Simone Berriau, Janine Darcey, Thérèse Dorny, Michèle Olivier, Lydie Vallois, Raimu, Fernandel, Jules Berry, Claude Dauphin, Jean Mercanton, Jean Daurand, Georges Lannes, Jacques Erwin, enfin Yves Mirande en personne.

Sur les écrans du monde

Suisse

Interruption du film de Jouvét.

Les prises de vues pour le film «L'Ecole des Femmes» ont été brusquement interrompues, Louis Jouvét et sa troupe sont repartis en France. Les raisons de cette décision regrettable ne sont pas exactement connues; les uns l'expliquent par les engagements antérieurs de Jouvét, devant faire une tournée en zone non-occupée, les autres parlent de certaines carences qui auraient provoqué des dissensions.

Michel Simon tourne en Suisse.

Enfin! pourrait-on dire. Car on s'est déjà souvent demandé pourquoi Michel Simon, acteur suisse de renom international et revenu en Suisse, est resté sans occupation. Le film qu'il va tourner et qui devait être réalisé tout d'abord en Italie, est «La Tosca», d'après la fameuse pièce de Victorien Sardou, son rôle celui de Scarpia.

L'interprète de Gilberte de Courgenay.

Ce n'était pas si facile de trouver une bonne interprète pour le rôle principal de «Gilberte de Courgenay», tourné sous le patronage du Don National par la Praesens-Film de Zurich. Car ce personnage national connu de tous demande une interprète jeune, fraîche, particulièrement douée et qui, au surplus, possède à la fois l'allemand et le français. Le choix se porta sur Annemarie Blanc, originaire de la Suisse romande vivant à Zurich, et qui s'est déjà grandement distinguée dans le récent film «Die missbrauchten Liebesbriefe». Madame Schneider-Montavon, la vraie Gilberte, est enchantée de son interprète dont elle affirme maintes fois: «Elle est si fraîche, si naturelle, comme je l'étais moi-même.»

D'autres rôles importants ont été confiés à Zarli Carigiet, le sympathique artiste du Cabaret «Cornichon», et à Max Knapp, acteur réputé du Théâtre Municipal de Bâle.

Une interview avec Marcelle Chantal.

Marcelle Chantal, séjournant à Gstaad, a accordé une importante interview à M. E. Naef, correspondant de «La Suisse». Après avoir évoqué des souvenirs et parlé du théâtre, l'excellente comédienne française, qui connaît à fond les problèmes du cinéma, s'est exprimée sur la production cinématographique en Suisse:

«Soyez prudents! La Suisse est à même de trouver un avenir au cinéma. Mais ayez toujours soin, au début, d'engager des têtes de file, des spécialistes, des techniciens de premier ordre, susceptibles de former sérieusement les spécialistes nationaux, de chez vous. Le cinéma est une véritable industrie. Un studio suisse pourrait avoir intérêt à produire une bande «véritablement publique», un bon film policier, une histoire d'amour, que sais-je, mais non pas de l'ultra-moderne, ou ce que l'on croit être du sensationnel. L'essentiel est encore la réalisation technique. Tout est là à l'écran. Lorsque des spécialistes suisses réellement «connaisseurs» auront été formés, le cinéma pourra prendre un certain essor.»

France

Trois films terminés.

Malgré les difficultés de tout ordre, deux grands films, commencés il y a de longs mois, ont pu être enfin terminés: «La Parade en sept nuits», de Marc Allegret, avec la chienne Pipo, personnage principal, Elvire Popesco, Raimu, Victor Bou-

Nouveaux Projets.

Nombreux sont ceux qui veulent tourner des films, et continuellement s'allonge la liste des projets. L'idée la plus intéressante est celle d'Yvan Noé, qui songe à consacrer son prochain film «Les Routes de Demain» aux savants pionniers des rayons X, victimes de leur travail. Maurice Cloche, collaborant avec les «Jeunes du Cinéma Français», voudrait évoquer l'œuvre et la vie de Mistral; Jean Delannoy porter à l'écran la célèbre œuvre de Musset «Le Chandelier» (avec Suzy Prim et Georges Lannes comme principaux interprètes), Marc Allegret, assisté de son frère Yves, une comédie de Labiche «Les deux Timides», avec Claude Dauphin. Edmond T. Gréville tournera, à Nice, un film «La Porte ouverte» avec Viviane Romance et George Flamant; André Berthomieu «La



Amedeo Nazzari.

La Vedette masculine des films: «Conflit d'Amour», «Absence Injustifiée» et «Nous divorcerons ensuite» (titre prov.)

Photo Royal Films.

Neige sur les Pas» d'Henri Bordeaux, avec Line Noro et Charles Vanel. André Hugon prépare un film espagnol «La Sevillana», avec Imperio Argentina, Carmen Romero, Marguerite Moreno, Raphaël Medina, Pierre Larquey, Paul Cambo et peut-être Harry Baur. Emile Couzinet projette trois films à la fois, «Andorra ou Les Hommes d'airain» d'après le roman d'Isabelle Sandy, puis «Le Doyen des enfants de chœur» d'après la comédie de Guy d'Abzac et Maxim Léry, et «Trois vieilles filles aux enchères».

Le succès et la gloire cinématographique de Pagnol et de Sacha Guitry hantent les rêves de leurs confrères. D'autres auteurs vont débiter comme metteurs en scène, notamment Jean Giono qui voudrait réaliser pour son propre compte son poème «Le Chant du Monde», et Marcel Achard, tirant actuellement un scénario de son histoire «Pétrus», dont les rôles principaux seraient confiés à Renée Saint-Cyr et Claude Dauphin.

Tant de projets, mais un seul dont la réalisation a déjà été entreprise: «Médor ou Une vie de chien», de Maurice Cammage qui, le 7 mars, a donné à Marseille le premier tour de manivelle; le chien sera «entourné» de Fernandel, Josseline Gaël, Thérèse Dorny, Delmont, Tramel et Jim Gérard.

René Clair — redevenu Français.

On se rappelle l'étonnement général lorsque, il y a quelques mois, le gouvernement de Vichy avait déchu René Clair de sa nationalité. Grâce aux démarches de son frère et de ses nombreux amis, les autorités ont procédé à une révision de son dossier. Il a été établi alors — ce que l'on aurait dû faire auparavant — que René Clair était parti pour l'Amérique avec des papiers en règle et même avec un ordre de mission officielle; en conséquence, l'illustre cinéaste a été rétabli dans la nationalité française.

Disparition de la presse cinématographique.

Avant la guerre et même encore jusqu'à l'armistice, la France possédait une presse cinématographique aussi nombreuse que variée, excellent moyen de propagande pour le septième art. Outre les grands magazines destinés au public des salles — tels que «Pour Vous», «Cinéma», «Ciné-Miroir» — il y avait plusieurs journaux corporatifs et une quantité de périodiques régionaux, dont dix à Lyon seulement. Aujourd'hui, il y a pour tout et en tout quatre publications en zone non-occupée, «Cinéma Spectacles», organe de la corporation, «La Revue de l'Ecran», hebdomadaire de Marseille, «Les Cahiers du Film», revue des Studios Pagnol et «Le Film à Lyon», transformé en mensuel en raison des circonstances. L'ancien éditeur de la revue «Cinématographie française», P. A.

Harlé, édite à Paris depuis quelques mois la revue «Le Film».

En zone occupée.

Le cinéma en zone occupée reflète exactement la situation politique et militaire. Ce sont des films allemands qui passent dans 77 des 150 salles parisiennes ouvertes, ce sont des producteurs allemands qui travaillent dans les studios de la capitale. On double, pour bien peu d'argent, nombre de films allemands et prépare, pour le compte de la Continental, quatorze films en langue française. Aux titres déjà mentionnés ici, s'ajoutent aujourd'hui «Le premier rendez-vous», de Henri Decoin, «Les Noces des Cendres», de Maurice Tourneur, «Les Humbles» d'après Courteline, «La main enchantée» d'après Gérard de Nerval, et «Divorce sans mariage». On annonce en outre une production de Marcel Pagnol et un film avec Raimu, nouvelle qui cependant n'est pas encore confirmée par les intéressés. Parmi les artistes déjà engagés se trouvent plusieurs vedettes jouant actuellement sur les scènes parisiennes, Edwige Feuillère, Harry Baur, Pierre Fresnay, Raymond Rouleau, auxquels se joindraient Danielle Darrieux et Fernandel. On reparle aussi d'un film de Carné, dont la position en France est assez curieuse; en zone libre, ses films et notamment «Quai de Brumes» et «Hôtel du Nord» sont interdits et son activité stigmatisée comme immorale, déprimante et contraire à l'esprit français — en zone occupée, ces mêmes films sont autorisés et repris avec un très grand succès.

A partir du 2 avril 1941, la longueur des programmes ne pourra plus excéder 4300 m, actualités non comprises. Sauf autorisation spéciale, un seul film supérieur à 1800 m pourrait être projeté au cours d'une même séance. Après le 27 août, les programmes seront réduits davantage, à 3800 m avec un seul film supérieur à 1300 mètres.

La crise de la Comédie-Française a trouvé une solution inattendue. Ce n'est pas un directeur de théâtre, ni un metteur en scène, un grand acteur ou dramaturge qui deviendra administrateur général, mais — fait assez significatif — un conservateur de musée. C'est M. Jean-Louis Vaudoyer, conservateur du «Carnavalet» qui a été appelé à la succession de MM. Bourdet et Copeau. Ce choix suscite naturellement des commentaires ironiques et dans les journaux et dans les milieux artistiques. Avec lui entre à la Comédie-Française Mme. Dussane qui, mise à la retraite il y a quelques années, reprend son titre de doyenne.

Grande Bretagne

Réunion du «British Film Institute».

Le British Film Institute, centre du film éducatif en Grand-Bretagne, a tenu récem-

ment à Londres sa réunion annuelle. Sir William Brass y présenta un rapport sur l'effort de l'Institut en 1940 et les expériences de quatre éducateurs spécialisés, chargés de mener à travers tout le pays une enquête sur les possibilités d'augmenter l'usage du cinéma pour des buts éducatifs. Le nombre de films mis en circulation par l'Institut s'est considérablement accru; tandis qu'en 1939, 947 membres ont loué des films éducatifs, on en comptait l'année dernière 1922, utilisant au total 1517 films. L'activité cinématographique éducative fut particulièrement grande en Ecosse, dont le comité consultatif (Scottish Film Council Advisory Committee) demande d'incorporer ces films dans l'horaire scolaire.

Retour d'Hollywood d'acteurs britanniques.

Nombre d'illustres acteurs britanniques sont rentrés d'Hollywood pour se mettre au service de la production nationale. Ainsi verra-t-on dans les prochains films anglais des acteurs aussi connus que Vivien Leigh, vedette de «Gone with the Wind» et «Waterloo-Bridge», Laurence Olivier, vedette des «Hauts de Hurlevent» et de «Rebecca», et Clive Brook, créateur du grand rôle de «Cavalcade».

Allemagne

Doublage français de films allemands.

En temps de paix déjà, des firmes allemandes ont réalisé, notamment à Munich, des films en langue française qu'ils distribuaient ensuite par l'intermédiaire de la succursale parisienne de l'Ufa, l'Alliance Cinématographique Européenne. Tendait à conquérir le marché français et à suppléer aux productions étrangères, les producteurs allemands font doubler aujourd'hui, dans les studios parisiens, une grande partie de leurs films en vue de leur distribution non seulement en France, mais également en Suisse Romande. D'ores et déjà, de nombreux films ainsi synchronisés ont passé (comme le souligne le «Film-Kurier») à Paris et dans plusieurs villes romandes. S'y ajouteront ultérieurement les nouveaux films tournés à Paris par la Continental, société de production créée par l'Ufa et la Tobis.

Affluence aux cinémas.

La guerre n'a nullement diminué l'attrait du cinéma. Tout au contraire, le nombre de spectateurs semble augmenter un peu partout. C'est ainsi que la fréquentation des cinémas berlinois a passé (selon une information de notre correspondant) de 74 000 000 en 1939 à 90 400 000 l'année dernière.

Succès de Paul Hubschmid.

Le jeune acteur suisse Paul Hubschmid, poursuivant sa belle carrière théâtrale et cinématographique, a obtenu au «Théâtre an der Josephstadt» de Vienne un succès considérable, comme partenaire de Paula Wessely dans la pièce «Hero und Leander», de Grillparzer. Il se trouve actuellement à Berlin pour interpréter le rôle principal d'un film de la Tobis, «Le Lieutenant Doeblinger», évoquant les derniers jours de la guerre 1914—18 sur le front austro-hongrois. De même, il va jouer une pièce inédite sur la scène du «Deutsches Theater».

E. N.

Italie

Production de films allemands.

A plusieurs reprises, les dirigeants des cinématographies allemande et italienne ont essayé de mettre sur pied une production commune. Mais jusqu'ici ces efforts n'ont point été couronnés de succès, le travail en commun s'étant avéré, pour des raisons multiples, trop difficile. D'autre part, les films italiens n'ont pas encore réussi à s'imposer au public allemand, et les recettes en Italie des productions allemandes n'ont guère augmenté sensiblement.

Au début de janvier, cependant, un changement notable a pu être constaté. La production italienne a intéressé davantage les spectateurs allemands, et les voyages répétés des cinéastes italiens à Berlin et allemands à Rome ont permis la conclusion d'importants accords dont les modalités ont été discutées tout dernièrement encore par Carl Froelich.

Désormais, un grand nombre de productions allemandes seront réalisées en Italie. Les Allemands, qui manquent d'ateliers cinématographiques, pourraient ainsi profiter des excellentes installations italiennes, et surtout du soleil facilitant les prises de vues extérieures. Avec leurs studios, les Italiens fourniraient aussi matériel, décors, personnel technique et figurants. En échange, ils recevraient une copie de la version italienne des films ainsi réalisés.

Ce procédé permettra aux firmes allemandes non seulement d'augmenter considérablement leur production et de résoudre le problème des matières premières, tout en faisant de grandes économies, mais aussi de s'établir en Italie.

E. N.

Un film sur Napoléon.

Aux studios de Tirenna on réalise actuellement un film sur Napoléon, d'après la pièce «Don Buonaparte» de Giovanni Forzano, et avec Ermete Zacconi.

Bulgarie

Destruction de films bulgares.

Un incendie s'est déclaré dans les ateliers de Sofia, détruisant le film de propagande «Les Aigles Bulgares» (dont il était question dans notre dernier numéro).



Alida Valli,

la gracieuse artiste italienne dont le talent incomparable et varié est la vedette des meilleurs films italiens de la saison: «Manon Lescaut», «Conflit d'Amour» et «Absence Injustifiée».

Photo Royal Films.

De même, un film documentaire sur l'annexion de la Dobroudja, tourné par le Ministère de la Guerre, a été anéanti par le feu. Tandis que la première bande est définitivement perdue, on espère pouvoir reconstituer la seconde grâce à une copie de réserve.

Norvège

Organisation et production futures.

Selon une information de la revue suédoise «Biografbladet», une réorganisation du cinéma en Norvège serait envisagée. Bien qu'il soit encore prématuré d'en annoncer les détails, on peut déjà dire qu'une direction cinématographique d'Etat sera probablement créée, qui commencera sous peu son activité.

Les plans de production pour 1941, établis récemment, comprennent outre une comédie populaire «Gullfjellet», déjà achevée, cinq autres films; «Amour et Amitié» avec Sonja Wiegert, la comédie «Roi pour une nuit», «Skieurs», «Trysilknut» et enfin «Carrousel» d'après la pièce d'Alex Brinchmans.

Danemark

Un film sur Thorwaldsen.

Un très beau projet doit être réalisé prochainement, celui d'un film sur Thorwaldsen, célèbre sculpteur danois et créateur du «Lion de Lucerne». C'est M. Sigurd Schultz, directeur du Musée Thorwaldsen, qui écrira le scénario de ce film documentaire, produit par la société Minerva avec l'appui de l'Académie danoise.

U. R. S. S.

Cinéma en relief.

Au cours d'un grand gala cinématographique à Moscou, l'ingénieur Semion Ivanov a présenté au corps diplomatique et à la presse un film en relief de son invention: «Le pays de la jeunesse». Ce fut tout d'abord une légère déception, le relief apparaissait moins nettement qu'on ne s'y attendait. Mais lorsque les yeux s'étaient habitués, les spectateurs reconnaissaient qu'un progrès important avait été accompli dans la technique du cinéma stéréoscopique.

Parlant de son invention, M. Ivanov en exposa les principes. Devant l'écran est tendu un filet, composé de 50 000 fils de soie extrêmement fins. C'est le filet dans lequel pénètrent les rayons de l'appareil de projection qui donne l'impression du relief.

Etats Unis

Le Public refuse les films de guerre.

Un grand cinéma à Chicago a basé — ainsi relate la «National-Zeitung» de Bâle — toute sa publicité sur cette promesse que le public ne verra dans ses programmes «en aucun cas des images des bombardements et des actes de guerre». Le directeur du théâtre affirme que cette annonce lui a valu une des plus grandes recettes depuis la fondation de son entreprise...

Les Prix de l'Académie d'Hollywood.

L'Academy of Motion Picture Arts and Sciences vient de décerner les grands prix pour 1940. «Rebecca» a été proclamé le meilleur film de l'année, et John Ford, pour son film «The Grapes of Wrath», le meilleur réalisateur. Le prix de la meilleure actrice a été accordé à Ginger Rogers pour sa création de «Kitty Foyle», celui du meilleur acteur à James Stewart pour son interprétation d'un grand rôle dans «Philadelphia Story».

Retour de Shirley Temple.

Les études scolaires de Shirley Temple ne furent pas de trop longue durée — après une année d'absence, la petite vedette va retourner au studio. On apprend, en effet, qu'elle s'est engagée à la M.G.M., d'abord pour une période de 40 semaines.

Ingrid Bergmann, partenaire de Spencer Tracy.

La jeune actrice suédoise Ingrid Bergmann, espoir d'Hollywood, a été choisie comme partenaire de Spencer Tracy dans le film «Doktor Jekyll and Mr. Hyde», produit par Victor Saville et mis en scène par Victor Fleming.